

d'un congrès eucharistique national lui plaît beaucoup et qu'il ajoute bien volontiers sa bénédiction à celles que vous avez déjà reçues.

Votre tout dévoué *in Corde Jesu*,  
 Albert MOREAU, ptre,  
*Secrétaire.*



*Archevêché d'Ottawa, 12 février 1915*  
 Révérend Père A. Letellier,  
 Supérieur des Pères du T. S. Sacrement.

MON REVEREND ET CHER PERE,

Dieu soit béni de vous avoir inspiré la noble et féconde pensée d'un congrès qui groupera auprès du Dieu de l'Eucharistie, dans le cours de l'été, tous les prêtres du Canada.

C'est de cœur que j'applaudis à cette salutaire entreprise, car les bienfaits qui en résulteront pour la sanctification du clergé et pour le salut de notre peuple seront inappréciables.

L'autel, n'est-il pas le centre du monde? Sur l'autel s'offre l'Eucharistie-Sacrifice, qui glorifie le ciel et purifie la terre. A l'autel se conserve l'Eucharistie-Sacrement, nourriture vivante des hommes voyageurs ici-bas, et gage d'éternelle Rédemption.

Pendant ces jours bénis, le prêtre appréciera davantage la grâce de son sacerdoce, qui l'a consacré ministre et gardien de Jésus-Hostie. Et au sortir de ces réunions saintes, la flamme de son zèle sera renouvelée.

Si les nations se battent pour l'empire du monde, le prêtre du Christ s'appliquera à conquérir pacifiquement tous les cœurs pour y faire régner dans les splendeurs de la foi et la flamme de la divine charité, le Prince de la Paix, le Dieu de l'Eucharistie, le Roi immortel des siècles.

Je prie la Vierge-Prêtre, qui s'est associée si parfaitement au sacrifice de la croix, de bénir ces réunions eucharistiques,